

Carrefour A.Q.J.T.

Martine Rousseau

Numéro 15 (2), 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16577ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rousseau, M. (1980). Carrefour A.Q.J.T. *Jeu*, (15), 205–209.

carrefour a.q.j.t.

Rencontre organisée par l'A.Q.J.T., du 17 au 20 avril 1980, au Cégep de Rimouski. Avec Lo Teatre de la Carriera, le Théâtre Parminou et les Gens d'en Bas.

Les choix politiques d'une compagnie théâtrale influent sur l'esthétique de ses productions. Cette réalité devient une évidence quand il s'agit du jeune théâtre, mais il reste difficile d'amener les premiers intéressés, les artisans, à en parler. De quelle manière cette interrelation joue-t-elle? dans quelle mesure ces choix servent-ils de pont ou de barrière entre l'équipe de création et le public visé? comment s'articule la survie, le ressourcement et la fidélité aux choix...?

L'Association québécoise du jeune théâtre cherche comment amorcer la discussion parmi ses membres. Cette année, l'organisme a résolu de ne pas tenir le festival printanier qui était l'occasion, pour les troupes sélectionnées, de se montrer leurs dernières productions. Par mesure d'économie de temps, d'argent et d'énergies, on a voulu remplacer le festival par une série de Carrefours régionaux au cours desquels les gens de ce qui s'appelle toujours le «jeune théâtre», pourraient s'interroger, échanger et discuter de leur engagement social, des problèmes qui en découlent et des solutions aux questions esthétiques soulevées par la création théâtrale dans ces conditions.

La première de ces rencontres a eu lieu à la mi-avril à Rimouski et visait les troupes de l'Est du Québec. L'A.Q.J.T. avait demandé à deux des plus anciens groupes implantés en région, le Parminou de Victoriaville et les Gens d'en Bas de Rimouski, d'animer ces journées.

Comme par hasard (?) une compagnie occitane de Nîmes, en France, Lo Teatre de la Carriera, coopérative formée de comédiens animateurs, était en stage au Québec. Occasion rêvée pour comparer les démarches, la Carriera oeuvrant en province, avec des objectifs bien précis de sauvegarde du patrimoine méridional, de promotion de la culture locale et d'animation cultu-

carrefour
théâtre

Association québécoise du jeune théâtre
(514) 526-5967

Cégep de Rimouski
190, rue Saint-Louis, Rimouski
Service d'animation culturelle
(418) 723-1890

17 jeudi 17 avril
20h30
spectacle
On est partis pour rester
Les Gens d'en Bas (Rimouski)
(théâtre de poche 9-308)

18 vendredi 18 avril
10h00 à 17h00
atelier / rencontre
avec les Gens d'en Bas (C-414)
20h30
spectacle
L'Information c'est bête à dire
Le Théâtre Parminou (Victoriaville)
(théâtre de poche 9-308)

19 samedi 19 avril
10h00 à 17h00
atelier / rencontre
avec le Théâtre Parminou (C-414)
20h30
spectacle
Saisons de Femmes
Lo Teatre de la Carriera (Arles, France)
(la Coudée)

20 dimanche 20 avril
10h00 à 17h00
atelier / rencontre
avec le Teatre de la Carriera (C-414)

rimouski

inscription
ateliers / rencontres et spectacles 20\$
(membre de l'A.Q.J.T. 15\$)
spectacle 3.50\$





Saisons de femme, création collective de Lo Teatre de la Carriera, théâtre occitan.

relle en milieux populaire et rural.

Les participants au Carrefour pouvaient assister, en soirée, à une représentation de la dernière création d'une des trois troupes animatrices, qui, le jour suivant, brossait un historique de son engagement, expliquait son fonctionnement et essayait d'amorcer une discussion de fond avec ceux qui «suivaient» les ateliers.

Or, si la masse d'informations accessibles était remarquable et grande la curiosité réciproque des Français et des Québécois sur leur démarche, la faible participation aux échanges et la projection parfois encombrante des documents vidéoscopiques présentés par les groupes animateurs, ont fait de ce Carrefour un demi-succès. Plus articulés ou tout simplement plus volubiles que les Québécois, les gens de La Carriera cherchaient incontestablement à retenir quelque chose de ces trois jours de travail intensif. Ce qui explique sans doute l'à-propos des ques-

tions qu'ils avaient à poser: pour eux, il n'y a aucune honte à «oser dire ce qu'on a envie de faire et commencer à oser le faire», pas plus qu'à «chercher le plaisir théâtral tout en véhiculant des idées».

L'observateur aux ateliers, avait l'impression, lors des journées animées par les Gens d'en Bas et le Parminou, que nous apprenions aux Français à pratiquer ce que l'on prêche. Le documentaire *Une forêt pour vivre*, projeté après la représentation de *On est partis pour rester*, faisait la preuve qu'il ne faut pas compter sur les autres pour réaliser ses rêves. (Le film et la pièce relatant la prise en main, par un groupe de Gaspésiens, d'un projet d'exploitation des ressources naturelles régionales, à Esprit-Saint, derrière Rimouski.)

Avec le Parminou, c'est la vie en coopérative, la mise en commun de services communautaires, habituellement préconisées par les spectacles de la

On est partis pour rester, création collective des Gens d'en Bas, 1979.



L'information, c'est bête à dire, création collective du Théâtre Parminou, 1980.

troupe, que l'on illustre.

Pourtant, le dernier jour, quand les gens de La Carriera ont commencé à raconter leur histoire, leurs expériences, leur engagement politique et à avouer les problèmes qui ressemblaient étrangement aux interrogations que les comédiens des Gens d'en Bas avaient soulevées plus tôt, l'évidence s'imposait. Quand tu fais du théâtre en dehors des institutions officielles reconnues, dans des sentiers peu fréquentés et pour une population négligée (sauf en périodes électorales), tu es un marginal, que tu vives au Québec ou en Occitanie.

Marginal avec des problèmes de pauvre.

Tu veux produire des spectacles signifiants pour les gens auxquels tu t'adresses, tu veux transmettre un message que tu dois renouveler tous

les ans, voyager dans des conditions difficiles, produire où tu peux et comme tu peux, apprendre à te débrouiller et te demander constamment comment faire pour nourrir tes créations et résoudre les problèmes techniques et formels qui se posent à ton équipe.

La Carriera a opté pour un groupe réduit de permanents comédiens amateurs qui s'adjoignent, selon les besoins, des pigistes ou des intermittents, pour un travail ponctuel sur un projet donné. Au Parminou aussi, on a recours à des « occasionnels, » mais le statut des membres de la coop y est variable.

Les méthodes de création des textes se ressemblent, des deux côtés de l'Atlantique, mais si l'on parle toujours de créations collectives, on en revient de plus en plus au texte écrit. Un canevas au Parminou, des séances d'im-

provisation suivies d'écriture et de réécriture, chez les Gens d'en Bas, et écriture collective en petite équipe, à La Carriera.

Trois équipes, un même engagement, mais une vision différente des choses, du moins d'après les trois productions présentées. Discours politique un peu froid au Parminou, avec *l'Information*, *c'est bêête à dire*, même discours mais réchauffé d'images poétiques et de sentiments chez les Gens d'en Bas avec *On est partis pour rester* et démarche nettement humaniste, avec *Saisons de femme* à La Carriera.

Trois voies, un Carrefour, des échanges amorcés, mais il reste encore pas mal de chemin à parcourir pour le jeune théâtre québécois au sein de l'A.Q.J.T. . . .

martine rousseau

malaise (s)

I. non à la déportation des arcadiens

On se souviendra qu'en juin 1979, une tutelle était imposée au Rassemblement du Module d'Animation et de Recherche Culturelle (A.R.C.) de l'Université du Québec à Montréal afin d'enquêter sur un prétendu monopole idéologique qui orienterait d'une manière trop dogmatique la formation des animateurs culturels.

La dernière mesure décrétée par l'administration a été le gel des admissions, qui entrera en vigueur à la session d'automne 80. Si le module d'A.R.C. est coupé d'un réservoir possible de nouveaux étudiants, autant dire que l'administration de l'U.Q.A.M. cherche à le faire mourir à petit feu. Cette lente agonie pourrait entraîner de lourdes conséquences: coupures de postes pour les professeurs et les chargés de cours, baisse de crédibilité accordée à la formation et, surtout, fin brutale d'un programme extrêmement audacieux et pertinent dans la conjoncture culturelle actuelle.

le programme pédagogique en a.r.c.

Depuis mon engagement, je suis extrêmement impressionné par le programme de formation du module d'A.R.C. On y enseigne ce que la plupart des troupes progressistes du Jeune Théâtre ont été obligées de découvrir sur le tas. Les trois axes du programme d'A.R.C. recourent le travail des troupes qui cherchent à dé-